"C'est beaucoup plus équilibré que ce qu'on pensait" : contrairement aux idées reçues, chez les primates, les

Anne Le Gall

Une étude à laquelle ont participé des chercheurs du CNRS révèle que dans les rapports mâles - femelles, chez les primates, les mâles ne remportent pas systématiquement les conflits.

Radio France

Publié le 08/07/2025 07:41 Mis à jour le 08/07/2025 07:41

Temps de lecture : 2min

L'étude a été menée sur 121 espèces de primates au travers de la littérature scientifique. (MAXPPP)

Les mâles ne sont pas toujours dominants chez les singes, loin de là ! C'est ce que révèle une très vaste étude franco-allemande, impliquant des chercheurs du CNRS(Nouvelle fenêtre). Un constat qui bouleverse les idées reçues sur les relations mâle - femelle chez les primates.

S'il a longtemps été admis que c'étaient les mâles qui (presque) systématiquement prenaient le dessus lors d'un conflit, une nouvelle analyse du fonctionnement social de 121 espèces de primates, au travers de la littérature scientifique, vient tordre le cou à ce stéréotype.

Elise Huchard a participé à cette étude. Elle est directrice de recherche à l'institut des sciences de l'évolution de Montpellier : *"La situation dans laquelle un mâle gagne systématiquement un conflit, ça représente moins de 20% des espèces. De façon assez symétrique, la situation dans laquelle une femelle gagne systématiquement un conflit, ça représente aussi moins de 20% des espèces. Et puis, après, il y a tout l'entre-deux où ça peut être un mâle comme une femelle qui*

gagne un conflit. Donc c'est beaucoup plus équilibré que ce qu'on pensait."

Dans le détail, les mâles ne dominent que dans les sociétés où ils sont physiquement les plus forts et les femelles ne dominent que quand elles peuvent avoir le contrôle sur la reproduction et donc sur la survie de l'espèce.

Alors qu'est-ce que tout cela nous apprend, à nous les humains ? *"Cela tend à nous situer plutôt dans ce ventre mou, des espèces où c'est plus flexible, où c'est plus égalitaire et où un sexe comme l'autre peut remporter des conflits"*, poursuit la primatologue. En d'autres termes, cette étude corrobore l'idée que s'il y a du patriarcat chez les humains, ce n'est pas un héritage de notre histoire évolutive, mais plutôt une construction plus tardive dans nos sociétés.